

Par Jean-Claude Lafleur

Cercle philatélique Saint-François

Le CERCLE PHILATÉLIQUE

SAINT-FRANÇOIS a 25 ans cette année. Le chemin parcouru depuis sa modeste fondation n'a pas toujours été facile. Jadis, dans l'institution où il prit naissance, le SÉMINAIRE SAINT-FRANÇOIS, c'était craintivement qu'on permettait à quelques adeptes de s'adonner à ce passe-temps déjà si populaire dans le monde du loisir. Le travail scolaire risquait d'être négligé en ouvrant la porte trop large à ce monde fascinant de la philatélie. Persuadé, au contraire, que la philatélie pouvait être une «alliée» du domaine scolaire, je proposai aux autorités du Séminaire d'y fonder un club de philatélie à caractère culturel. Cette dimension du passe-temps nécessitait une conversion, qui, elle, supposait un cheminement. Je peux dire aujourd'hui que cet objectif a été atteint.

En tant que responsable de cette activité depuis sa fondation, je peux affirmer qu'elle a effectivement permis au jeune d'aiguiser son goût pour la culture en suscitant chez lui le désir de tout savoir sur ses timbres. Le jeune collectionneur, en effet, quand il est poussé dans son passe-temps par ce désir de connaître, demeure philatéliste toute sa vie. Un jour, il a pu être fasciné par le motif, les couleurs, la forme ou le sujet du timbre, mais dès qu'il cherche à découvrir l'histoire et, disons-le, la «vie» du timbre, il perçoit vite d'autres valeurs et devient graduellement un vrai philatéliste.

Les activités du club débutèrent dans un local de classe. Un placard, dans un coin de cette classe, toujours là d'ailleurs, devint la remise pour les collections et le matériel philatélique. Puis, en 1968, le club déménagea dans une école voisine, nouvellement acquise par les autorités du Séminaire, aujourd'hui la Villa des Jeunes. Une pièce spacieuse permettait d'y accueillir une trentaine de philatélistes. À la vente de cette école, un an plus tard, il fallut envisager un déménagement. L'ancienne chapelle de l'infirmerie du Séminaire et une

chambre attenante devinrent le nouveau local de philatélie. Finalement, les murs d'une enfilade de chambres qui suivait cette dernière tombèrent à leur tour pour donner un immense lieu de réunion, ouvert solennellement par le recteur du Séminaire, le 19 novembre 1970. Les philatélistes de l'époque avaient eux-mêmes participé au financement de l'achat de l'ameublement.

Le Cercle ne devait pas oublier son caractère scientifique et culturel. Conséquemment, aux réunions générales du club, les activités furent toujours axées sur l'esprit pédagogique de la philatélie. Durant les premières années, des films sur des personnages ou des événements commémorés par les timbres étaient projetés, des jeux questionnaires variés étaient offerts, des exposés sur les timbres étaient donnés, des mini-conférences étaient prononcées, bref tout ce qui permettait de découvrir l'«au-delà» du timbre constituait le menu des réunions. Des dictionnaires philatéliques, des livres, des articles de journaux, des revues alimentaient les jeunes philatélistes et leur permettaient de découvrir le côté éducatif du passe-temps. Toute cette documentation adéquate, visuelle et écrite, permettait aux jeunes philatélistes de faire le lien entre les vignettes et l'histoire, de transformer leur collection en une encyclopédie vivante et de devenir de «grands voyageurs en chambre».

Le Cercle tint une exposition dès sa première année. De grands cartons colorés arboraient leurs premiers trésors philatéliques. Cette technique d'exposition dura quelques années et connaîtra un fulgurant changement en 1971. Marguerite Fortin, une grande dame de la philatélie québécoise, avait été invitée à juger les travaux de l'année philatélique 1970-1971. Elle me dit à la fin de son jugement : «Père, ce que vos jeunes ont fait c'est très joli, très propre, très séduisant mais ce n'est pas très philatélique». Je lui rétorquai, quelque peu humilié : «Que doivent-ils faire

pour que ce soit plus philatélique?». «Ils doivent éliminer les dessins, supprimer le coloriage, surveiller les oblitérations, ne pas se limiter uniquement aux timbres, varier le matériel, ajouter des explications pertinentes, bref mettre en valeur leur savoir philatélique». Comme animateur du club, je partis à la quête d'informations. Le club se devait avant tout de visiter des expositions pour apprendre véritablement. Déjà le Cercle était allé visiter la onzième exposition de la Société philatélique de Québec en 1969 et une autre à Montréal, TOPEX 1970, qui eut lieu au centre Paul-Sauvé; mais les grands cartons des adultes qu'ils avaient vus là n'étaient pas un exemple. Une collection de timbres, ça se faisait sur des feuilles! Le club s'est donc mis à l'élaboration de collections sur des feuilles réglementaires.

La préparation d'un montage pour une exposition a toujours constitué depuis ce revirement l'activité primordiale du club; c'est d'ailleurs celle où le jeune philatéliste apprend le plus, où il entretient le goût de la philatélie, où il découvre l'art de collectionner. La finalité même d'exposer se rattache à la psychologie de l'humain qui aime faire connaître ses découvertes et reconnaître ses efforts. Encourager les jeunes à exposer, c'est les amener à dépasser «l'être» du timbre pour en découvrir «l'âme». Ce chemin difficile pousse à aller au-delà de la pièce philatélique; cette voie matérialise le savoir philatélique; cette perspective permet une ouverture aux autres qui annihile ainsi la tendance facilement égoïste du philatéliste.

En mai 1974, le club se lança dans l'aventure de la compétition extra muros. Ainsi, à VANEXPHIL 1974, un membre du club remporta le premier prix de la catégorie junior, en l'occurrence le jeune Denis Hamel, maintenant bien connu dans le monde de la philatélie. Puis le Cercle continua,

d'année en année, à participer à des expositions de toutes sortes.

Les QUÉPHILEX de Québec, les EXUP de Montréal, les AMPHILEX de Hull, les QUOFFILEX de la Fédération québécoise de philatélie, les SALONS DES COLLECTIONNEURS de Montréal, pour ne citer que ceux-là, virent régulièrement sur la liste de leurs exposants les noms de plusieurs membres du CERCLE. Les médailles remportées lors de ces compétitions furent très nombreuses (plus de 150), et le club a souvent reçu des diplômes d'honneur pour sa participation exceptionnelle comme à TOURPHILEX 1975 ou encore à EXUP XI, en 1978. Plusieurs de ses membres reçurent des grands prix dans la classe jeunesse. De 1966 à 1973, le CERCLE s'était contenté de tenir ses propres expositions sans aller en compétition à l'extérieur; de 1974 à 1981, il continua de tenir ses expositions mais se lance dans la compétition locale, régionale et provinciale.

Avec STAMPEX 1981 qui se tenait à Toronto, le club se lança dans l'aventure de la compétition nationale et, à CANADA 82, dans l'exaltante aventure de la compétition internationale. Le tableau qui suit illustre la vie active du club dans des expositions nationales et internationales.

EXPOSITIONS NATIONALES

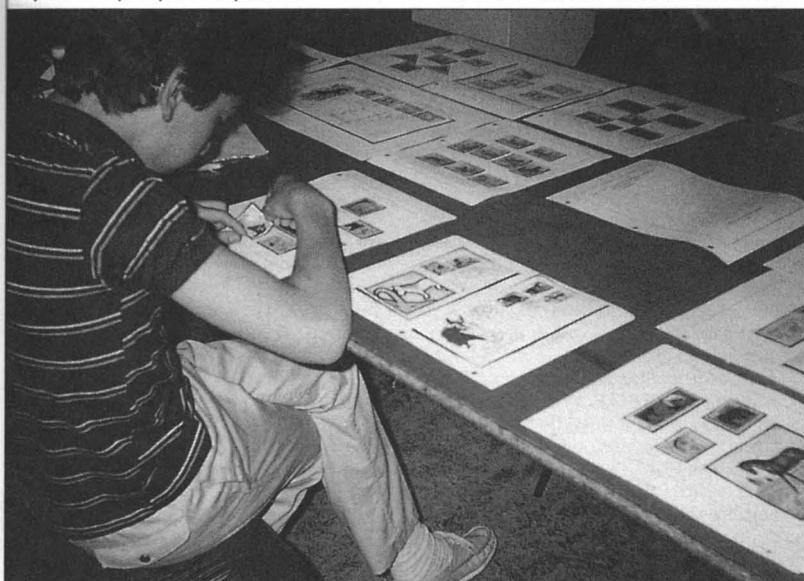
STAMPEX 81	TORONTO
DÜSSELDORF 83	ALLEMAGNE
ROYALE 84	QUÉBEC
NABAZURI 84	SUISSE
STAMPEX 87	TORONTO
TEVEL 89	ISRAËL
STAMPEX 91	TORONTO

EXPOSITIONS INTERNATIONALES

CANADA 82	TORONTO
MLADOST 84	BULGARIE
CAPEX 87	TORONTO
JUVALUX 88	LUXEMBOURG
DÜSSELDORF 90	ALLEMAGNE

Le bilan de ces expositions : deux vermeil, deux grand-argent, 10 argent, 14 bronze-argenté et 10 bronze furent remportées au niveau national d'une part, et une vermeil, un grand-argent, huit argent, sept bronze-argenté et sept bronze, au niveau international d'autre part. La compétition est une source de perfectionnement philatélique et un tremplin pour relever encore et encore un seul et unique défi : sortir de sous le «boisseau» la «lumière» philatélique que l'on possède.

Durant ces 25 ans, le CERCLE a également organisé pour ses membres et leurs amis des VOYAGES CULTURELS ET PHILATÉLIQUES. Cette activité a contribué aussi à faire de la philatélie une activité recherchée. Les excursions culturelles permettaient aux philatélistes de donner à leurs timbres une valeur historique encore plus forte et les excursions purement philatéliques devenaient des occasions d'accroître les connaissances philatéliques. Parmi les expositions internationales visitées par les membres au cours de ce quart de siècle, il faut citer INTERPHIL 76 (Philadelphie, États-Unis), INTERPEX 77 (New York, États-Unis), CAPEX 78 (Toronto), LONDON 80 (Londres, Angleterre), CANADA 82 (Toronto), AMERIPEX 86 (Chicago, États-Unis), CAPEX 87 (Toronto). Les voyages culturels, eux, ont conduit les philatélistes du club en Italie, à Paris, en Californie, à Washington, en Floride, etc. Tous les voyages organisés par le CERCLE ont nécessité des débours de plus de 100 000 dollars au cours de ces 25 ans.



Cercle philatélique Saint-François



Les membres du CERCLE ont toujours eu à cœur de financer toutes leurs activités philatéliques. Durant ces 25 ans, ils ont vendu le traditionnel chocolat et ce, pour une somme dépassant les 125 000 dollars; en participant au carnaval de Québec comme figurants et par la vente de la bougie du carnaval; en accomplissant du travail de secrétariat pour une Fondation; par des ventes de toutes sortes (billets pour l'Orchestre de Québec, porte-clefs pour le Salon du livre, macarons pour l'Arc-en-ciel, etc.). Toutes les sommes ainsi recueillies ont servi à financer les voyages, les participations aux expositions, le matériel d'exposition, l'instrumentation philatélique du CERCLE, sa documentation, etc. Le club reçoit aussi de l'Institution une subvention annuelle.

Il est difficile de dire avec précision le nombre total d'étudiants et d'étudiantes qui furent membres du CERCLE durant ces 25 ans. Comme il s'agit d'un club en milieu scolaire, l'inscription se fait au

début de chaque année dans le cadre des activités étudiantes. En compilant toutes les listes annuelles, plus de 1 200 jeunes ont été initiés à ce passe-temps, ont eu l'occasion de développer l'amour de l'ordre, l'esprit de méthode, le goût artistique, d'accroître leur culture agréablement et de s'évader sainement. Le SÉMINAIRE SAINT-FRANÇOIS, qui a permis son existence, ne craint plus aujourd'hui la philatélie et est fier de l'offrir à sa clientèle comme activité socio-culturelle, assuré pour toujours que ce passe-temps est riche d'éléments instructifs.

Bien d'autres activités composèrent le menu du CERCLE : participation à des émissions télévisées communautaires, aux assemblées annuelles de la Fédération québécoise de philatélie dont le club est membre depuis décembre 1974, conférences par des philatélistes chevronnés, fabrication de fiches philatéliques, quizz de toutes sortes, participation au Jardin des Consommateurs, publications dans des revues et rencontres avec de grands philatélistes lors d'expositions internationales et nationales.

Ce bref bilan des 25 ans du CERCLE PHILATÉLIQUE SAINT-FRANÇOIS est loin d'avoir tourné les pages de son passé. Les archives volumineuses du club garderont sans doute pour elles et la mémoire du temps beaucoup de menus détails qui ont tissé la vie philatélique de ce club de jeunes et qui ont contribué à son histoire. Le CERCLE est fier d'être le doyen de tous les clubs philatéliques scolaires, peut-être même le doyen de tous les clubs de jeunes. En tout cas, il a le même âge que la FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE PHILATÉLIE. Si la direction de ce club a nécessité qu'on lui consacre beaucoup de temps et de travail, le succès obtenu a su faire oublier l'onéreux de la mission.